

Relation entre l'organisation des troupeaux de vaches Pie Noir Holstein et leurs activités de traite

Relationships between herd organization and milking activities in Holstein cows

V. BELS, S. BAUSSART, S. CUVELIER, O. STRUBBE

Centre Agronomique de Recherches Appliquées du Hainaut, rue Paul Pastur 11, 7800 ATH, Belgique

INTRODUCTION

Au cours de la traite, les contraintes imposées aux vaches sont considérables : elles sont très proches les une des autres, les contacts sont nombreux et leur état physiologique particulier. Une question intéressante concerne l'effet des relations entre les bovins et le passage vers une salle de traite.

Le passage des vaches vers la salle de traite pourrait être le résultat combiné ou non de plusieurs facteurs. (1) Les animaux entrent dans la salle de traite de manière aléatoire uniquement en fonction de leur position par rapport au portillon conduisant à la salle de traite. Plusieurs facteurs (état physiologique, le trayeur, par exemple) pourraient alors affecter le passage des vaches vers la salle de traite. (2) Le passage des vaches est intimement lié à la hiérarchie déjà établie au sein du troupeau. Certaines vaches dominantes pourraient passer les premières ou d'autres, moins dominantes, subir l'effet de la présence rapprochée des plus dominantes et tenter d'échapper à la proximité et au contact de ces dernières en passant les premières. (3) L'ordre de passage est aléatoire et varie considérablement au sein d'un même troupeau au cours du temps.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Dans ce travail, nous avons observé des troupeaux de 30 à 40 vaches laitières Pie Noir Holstein dans trois conditions de traite semi-automatique rencontrées très souvent dans les fermes mixtes du Hainaut (Belgique).

L'objet de la présente étude a donc été d'observer l'ordre de passage des vaches vers trois salles de traite différentes constituées de huit places ou de quatre fois deux places (quatre à gauche et quatre à droite) dans une série. Des facteurs tels que (1) la présence de trayeurs particuliers, (2) l'âge des vaches qui est pratiquement une image de la durée de leur présence au sein du troupeau, (3) le stade de lactation et (4) la production moyenne individuelle de lait. Un total de 40 à 60 traites ont été suivies dans chaque exploitation. La présence des vaches dans

la série et dans la place de chaque série correspondait à une variable sur laquelle les facteurs (1) individu, (2) âge, (3) stade de lactation ont été testés. Trois classes d'âges (< 5 ans, 5-10 ans, > 10 ans) liées à la production moyenne ont été établies et trois stades sur la courbe usuelle de lactation (phase ascendante, pic, et phase descendante) ont été utilisés. L'effet du trayeur a également été testé. Trois trayeurs différents ont réalisé les traites observées.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Dans chaque ferme, l'ordre de présence des vaches au sein des séries de huit vaches à chaque traite n'était pas aléatoire et, au sein de chaque série, les vaches n'occupaient pas les places de manière aléatoire. Aucun effet significatif du trayeur n'a été mis en évidence ni sur l'entrée des vaches au sein des séries de traite, ni sur leur position au sein de chaque série. Le plus souvent, l'entrée des vaches dans la salle de traite était significativement influencée par leur âge. L'influence croisée de l'âge et du stade de lactation montre que le premier a un effet important alors que le stade de lactation n'en a pas. Généralement, les vaches les plus jeunes entraient avant les vaches les plus âgées au sein de la première série. Mais, dès la seconde série de traite, les résultats variaient d'une exploitation à l'autre. Par exemple, les premières places étaient occupées par les animaux les plus âgés, qui occupaient également la dernière série de traite de manière significative. Les vaches d'âge intermédiaire occupaient préférentiellement les séries intermédiaires de traite. Ces observations réalisées au sein de troupeaux particuliers montrent que le passage vers la salle de traite est relativement complexe. Elles nécessitent d'autres analyses pour comparer ces résultats à des observations récoltées dans de nombreuses conditions de traite avant de proposer des hypothèses définitives pour expliquer le comportement des vaches laitières à la traite.